

40 garçons formaient la moyenne de chaque classe. On perdait généralement 10 ou 15 minutes à causer avec le principal avant de pouvoir examiner les élèves de chaque classe; il est arrivé qu'un inspecteur médical a dû quitter une école sans examiner un seul élève. Les inspecteurs recevaient \$6 par visite (30 francs); ils faisaient vingt visites par année, soit \$120 (600 francs). Lorsqu'un cas de maladie contagieuse se déclarait, le principal ou le professeur avertissait le médecin. Une attention spéciale était donnée à la variole, à la scarlatine, à la varicelle, à la rougeole, à la tuberculose, à la grippe, à la trachéite, etc., et en certaines occasions une inspection complète était faite de toute l'école, les yeux, les oreilles et la gorge étant l'objet d'un examen particulier.

De plus, l'on constatait dans quel état se trouvait l'édifice au point de vue hygiénique. L'on examinait le genre et la position des meubles, les moyens de ventilation, etc.

Il dit que le travail des inspecteurs devrait certainement être contrôlé. Les couvents et les collèges ne sont pas sous la direction des Commissaires des Ecoles; mais ils ont leurs propres médecins, qui pourront s'entendre avec les inspecteurs des écoles quant à l'examen à faire. Lorsqu'un élève, dans une école de Paris, est renvoyé chez lui, parce qu'il est atteint d'une maladie contagieuse, il lui faut, à son retour, produire un certificat signé par le médecin de la famille, endossé par le service d'hygiène, attestant qu'il est exempt de toute infection.

Le Rév. docteur Barclay est alors prié d'exposer ses vues.

Il considère que l'inspection médicale des écoles est très nécessaire pour la protection du public. On devrait inspecter les écoliers et l'édifice qu'ils fréquentent. Le bureau d'hygiène et les Commissaires d'Ecoles devraient travailler ensemble à cette fin. Les professeurs et les inspecteurs médicaux devraient joindre leurs efforts dans ce sens. Les professeurs devraient tous être présents lorsque ces examens se feront. A New-York surtout, l'on s'occupe d'une manière particulière de l'inspection des écoles. Une fois par année, on donne une attention spéciale à l'aménagement, au chauffage et à la ventilation des écoles. Deux fois l'an, l'élève subit un examen physique. Le principal d'une école devrait signaler au médecin tout cas digne d'attention; un soin particulier devrait être donné aux yeux, aux oreilles et à la gorge, et dans le cas des filles, on devrait examiner régulièrement leur épine dorsale.

Il ajoute que dans la nomination des inspecteurs médicaux, il devrait y avoir une entente entre le bureau d'hygiène et les Commissaires d'Ecoles. On devrait permettre aux Commissaires d'Ecole de donner leur opinion sur ces nominations. Il croit que les médecins donneront leurs services fidèlement et libéralement. Toute négligence de leur part devra être signalée par le principal de l'école à la Commission d'Hygiène. Quant à la question financière, il croit qu'elle est du ressort des autorités civiles, en ce qui concerne la distribution des crédits, suivant le nombre d'élèves fréquentant chaque école.

Il y a une femme médecin qui soigne les filles du *high school*. Il y a lieu de croire, dit-il, que si les inspecteurs sont payés raisonnablement, ils déploieront plus de zèle.

Il considère qu'il vaudrait mieux nommer un petit nombre seulement d'inspecteurs permanents, et leur payer un plus fort salaire, que d'en nommer un grand nombre avec de modiques appointements. Chaque district scolaire pourrait s'adresser à eux chaque fois qu'on aurait besoin de leurs services. L'inspecteur devrait répondre à l'appel du principal dans tout cas de nécessité. Les Commissaires d'Ecoles seraient heureux de rencontrer les membres de la Commission d'Hygiène afin de discuter la question avec eux. Il croit qu'il serait bon d'envoyer une liste des candidats choisis pour le service des écoles protestantes avant de faire les nominations. On devrait se consulter sur la question des examens.

Le docteur C. N. Valin considère que l'inspection médicale des écoles est très nécessaire. Il s'efforce depuis deux ans de faire voir l'importance de telle inspection. On a étudié le travail qui se fait à cet égard à Boston, à Chicago, et à New-York. Tous les médecins du département d'hygiène ont compris l'urgence de cette inspection. Les inspecteurs, dans les cas particuliers, renvoyaient les sujets à des spécialistes. Il serait désirable d'avoir une inspection tous les jours, afin de contrôler les maladies contagieuses. L'inspection de trois ou quatre écoles par jour suffirait pour un inspecteur. On fait 50 examens par jour à Boston. Une heure par jour est consacrée à cela.

Des jeunes médecins compétents devraient être employés. L'université Laval donne aujourd'hui un cours spécial d'hygiène des écoles; et il croit que McGill est sur le point d'établir un cours semblable. Plus tard, on devrait

40 boys was the average per class. 10 or 15 minutes were usually lost with the principal before the classe could be examined; it happened that a medical inspector had to leave a school without examining a single pupil. The inspectors received \$6 per visit (30 francs) twenty visits per year, or \$120 (600 francs). When a case of disease occurred, the principal or teacher notified the doctor. Special attention was given to small-pox, scarlatina, varicella, measles, tuberculosis, grippe, trachoma, etc., and on certain occasions a thorough inspection was made of the whole school, the eye, ear and throat receiving special attention. Furthermore, the sanitary condition of the building, the kind and position of the school furniture; ventilation and other important hygienic requirements are investigated.

He stated that certainly the work of the inspectors should be controlled. Convents and colleges were not under the control of the School Commissioners; but they had their own medical advisers who could agree with the medical school inspectors as to the necessary examination. When a pupil, in a school in Paris was sent home on account of contagious disease, he had to produce a certificate showing freedom from contagion issued by the family physician endorsed by the Health Department, on his return.

The Revd. Dr. Barclay was then asked to state his views. He considered that medical school inspection was most necessary for the welfare of the community. Both the scholars and buildings should receive attention. The Board of Health and the School Commissioners should work in harmony. There should be cooperation between the teachers and the medical school inspectors. The teachers should all be present when examinations are made. New York especially, showed particular attention to school inspection. Once a year special attention was paid to accommodation, heating, ventilation. Twice a year, every scholar was examined physically. The Principal of a school should report to the physician any case requiring attention; the eyes, ears and throat should get special attention and in cases of girls the spinal column should be seen to.

In the appointment of medical inspectors, he added there should be an agreement between the Hygiene Committee and the School Commissioners. The School Commissioners should be allowed to approve of the appointments made. He believed that the physicians would act faithfully and wisely. Any neglect on their part would be reported by the principal of the school to the Health Committee.

As to the question of finance, he thought the civic authorities should decide as to the distribution of the appropriation according to the number of pupils in each school. There is a lady doctor attending to the girl's of the high school.

He stated he believed that if the inspectors were properly paid they would exhibit more zeal. He considered that if a few permanent inspectors at a higher salary were appointed it would be better than many at a small salary. Each school district could apply to them at any time when required. The inspector should be at the call of the principal in a case of necessity. The School Commissioners would be pleased to meet the members of the Hygiene Committee to discuss this question. He thought it would be advisable to send a list of the candidates chosen for the Protestant schools before appointments were made. The question of examinations might be a matter of consultation.

Dr. C. N. Valin considered that medical school inspection was most necessary. For two years the importance of such inspection had been urged by him. The work done in Boston, Chicago and New York had been studied. All the physicians of the Health Department had understood the urgency of this inspection. The inspectors when necessary would refer particular cases to specialists. It would be advisable to have daily inspection to control contagious diseases. Three or four schools a day would be enough for one inspector. 50 examinations a day were made in Boston; one hour a day was devoted to the work. Competent young men should be employed. Laval University was giving a special course, now, in school hygiene, and he believed that McGill was about to establish a similar course. Latter, a certificate of examination in connection with such a university course should be exacted from